

Après une longue matinée de
doute à surveiller le ciel d'orage
qui menaçait mes trois hectares
de foin tout juste fauchés et
couchés au sol, le vent a tourné
d'un coup à la mi-journée. Le
soleil a brillé de mille feux tout
l'après-midi, séchant
parfaitement l'herbe et me
permettant de presser mes bottes
bien au sec avant la nuit. Quel
soulagement de voir les balles
bien denses alignées dans le
champ sous un ciel lavé.